

Information et



# INNOVATION

BUREAU INTERNATIONAL D'ÉDUCATION  
CASE POSTALE 199  
CH-1211 GENÈVE 20

en éducation

## LA QUARANTE-SIXIÈME SESSION DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION GENÈVE, 5-8 SEPTEMBRE 2001

*Le texte qui suit est tiré du discours prononcé lors de la Cérémonie de clôture de la CIE par le Rapporteur de la Conférence, M. Philippe Renard, chercheur assistant à la faculté des sciences psychologiques de l'éducation, Université libre de Bruxelles, Belgique.*

### PRÉAMBULE

Je pense qu'il faut commencer ce rapport en faisant état du succès de cette Conférence. Ce n'est pas du tout un constat d'autosatisfaction. Je suis ici en tant que « notaire » et donc j'ai réellement voulu – et à tout moment – garder un regard neutre, extérieur, sur cet événement auquel je suis extrêmement fier d'avoir participé évidemment et ce d'autant plus que, comme vous le savez, il y a plus de six cents participants, dont quatre-vingts ministres, dix vice-ministres de l'éducation, neuf organisations intergouvernementales et treize ONG, qui proviennent de cent-vingt-sept États membres de l'UNESCO. Je pense donc qu'au niveau de la participation, c'est un réel succès.

L'objectif de la Conférence était d'intensifier et d'enrichir le dialogue, au niveau des politiques de l'éducation, sur les problèmes et les perspectives de solution en vue d'améliorer la qualité de l'éducation pour apprendre à vivre ensemble. Je pense, sincèrement, que cet objectif a été largement atteint. La méthodologie qui a été choisie par le Bureau international d'éducation et son Conseil, mais aussi la qualité de votre implication dans les débats, ont fait que ceux-ci ont été d'une très grande richesse et, dois-je vous le dire, extrêmement difficiles à résumer.

Le fait qu'autant de Ministres et autant de partenaires des systèmes éducatifs soient présents ici à Genève indique qu'en plus des grandes qualités hospitalières de nos hôtes, ceux-ci attachent une très grande importance à leur responsabilité politique quant à l'amélioration des systèmes d'éducation publique, la nécessité de conserver le pilotage de ces systèmes, de leurs contenus, de leurs curricula, à un niveau qui ne soit pas celui d'un marché mais bien celui de ceux qui ont le devoir de préparer l'avenir et de préserver le bien commun et l'équité.

Le Directeur général de l'UNESCO, dans son allocution introductive, a tracé, je pense, les pistes de notre travail et on les retrouvera dans ce rapport. La première perspective qui nous a été donnée est celle de la cohésion sociale, de l'harmonie et de la non-violence; la seconde était celle de la paix, de la compréhension mutuelle et de l'amitié. Je crois pouvoir dire que l'ensemble de nos travaux et le climat de

cette session ont effectivement été placés sous cette double perspective.

Dans les systèmes éducatifs, ces pistes sont à concrétiser au travers de l'amélioration de la qualité de l'éducation de base pour tous et de l'acquisition effective de compétences, notamment dans le domaine des langues et de la culture scientifique, avec une perspective essentielle d'acquisition de compétences permettant de s'insérer dans la vie sociale : communiquer avec les autres, entreprendre des actions communes ; de participer et construire une confiance mutuelle.

En quelques mots, je vais tenter de résumer les débats qui ont suivi, en sessions plénières, les six ateliers des Unités de discussion I et II, c'est-à-dire ce qui concernait, d'une part, l'éducation de qualité pour tous pour vivre ensemble, la démocratie et la cohésion sociale et, d'autre part, les connaissances, les technologies et le futur de l'école. Vous avez déjà entendu les rapports des différents rapporteurs; je ne vais donc pas reprendre leurs rapports – ce serait complètement inutile –, je vais simplement tenter une synthèse générale.

### SYNTHÈSE GÉNÉRALE

#### *Démocratie et cohésion sociale*

La mondialisation est le contexte du siècle à venir. Les grands bouleversements politiques économiques et sociaux qui ont marqué les cinquante dernières années se trouvent dans cette approche de notre monde, et l'éducation en fait résolument partie.

L'institutionnalisation de l'éducation au siècle passé, parfois encore aujourd'hui malheureusement, avait pour but de renforcer les identités nationales voire les nationalismes de tout type.

Les empires économiques, y compris ceux de l'information, dominent le marché et creusent le fossé entre les pays du Nord et ceux du Sud, provoquant ainsi la fuite des cerveaux et instrumentalisant parfois, au travers des institutions financières mondiales, la baisse de la qualité de l'éducation. Ce ne sont pas là des modèles que nous souhaitons promouvoir.

Et ce n'est pas de cette mondialisation-là que nous voulons. L'homme d'abord, dans son individualité, doit être éduqué au « vivre ensemble », pour analyser, penser son unicité et devenir capable de s'enrichir de la diversité. En même temps, une approche nécessaire des résultats minimaux et des conditions minimales de l'éducation pour tous doit être réalisée, avec, par exemple, l'aide des organisations internationales qui se préoccupent de l'éducation.

L'éducation est, nous en sommes tous convaincus, un droit. Ce droit devra s'exercer dans le contexte de la mondialisation économique pour lui donner son visage humain. J'ai beaucoup aimé, et je la cite avec plaisir, la phrase suivante: «Le monde n'est pas un marché mais un village». Et à ce village-là, je pense que nous sommes tous fiers d'appartenir.

Agir ensemble pour apprendre à vivre ensemble, dans le respect des cultures et des langues, tel est le rôle de l'éducation du XXI<sup>e</sup> siècle.

Des attentes fortes des participants sur les relations entre l'éducation à la citoyenneté, la gouvernance démocratique et le développement durable ont suscité des discussions extrêmement percutantes et mis en évidence des champs conceptuels qu'il faudra encore explorer de manière plus approfondie:

- Quelle est la définition de la citoyenneté?
- Comment la mettre en œuvre?
- Comment relever le défi d'une éducation citoyenne ouverte sur le niveau tant local que régional et, bien sûr, sur le niveau mondial?

La réponse à ces questions passe sans doute par l'acceptation, comme méthode, de la «géométrie variable». J'ai personnellement beaucoup aimé le concept de «glo-location» qui a été développé par M. Benavot et dont vous avez tous pris conscience ou connaissance plus exactement. Les situations concrètes sont bien évidemment différentes mais il ressort fortement, depuis le début, un appel à la mise en œuvre des valeurs de justice et de solidarité entre tous les pays. Même si l'école – et quand je parle de l'école je ne parle pas uniquement de la situation physique, je parle de l'institution d'éducation – ne s'est pas éveillée tôt à la réalité d'un monde multiculturel, elle doit garantir une éducation de qualité pour tous et faciliter le vivre ensemble par des programmes d'enseignement flexibles et réalistes. Il n'y a pas de solution unique à ce niveau pour permettre à tous d'accéder à la dignité dans le respect des diversités et des différences culturelles, sociales ou idéologiques.

### **Les langues**

En ce qui concerne les stratégies d'enseignement et d'apprentissage, pour les langues en particulier, il me paraît – et plusieurs intervenants l'ont signalé aussi – que la phrase qui se trouvait dans l'introduction vidéo que nous avons vue du professeur tchèque nous ait beaucoup marqué: «Plus on parle de langues, plus on est humain.»

La majorité des pays, dans le monde, sont pluri ou multilingues et, si la langue est un vecteur de communication, elle est aussi profondément ancrée dans la culture de chacun.

Il apparaît de plus en plus que la langue d'enseignement au début de la scolarité, à un moment si crucial pour l'avenir des apprentissages, devrait être la langue maternelle. Mais la question ne fait pas l'unanimité partout et devrait être encore approfondie.

L'apprentissage des langues dans le cadre de la mondialisation est un moyen de faciliter la mobilité et la communication.

Là aussi, des solutions simples ne semblent pas exister et des modèles universels encore moins. En revanche, des échanges de bonnes pratiques et d'expériences sont souhaités par tous, notamment pour les professeurs en formation initiale et continue.

Il est clair pour tous que l'apprentissage des langues est un élément clé pour vivre ensemble. Se pose toutefois la question des moyens à mettre en œuvre, notamment pour les pays les moins développés.

Il paraît aussi évident que l'environnement politique et économique doit être tel qu'il permette cette éducation aux langues et à vivre ensemble, en insistant sur la compréhension et la communication.

### **L'enseignement des sciences**

Concernant le progrès scientifique et l'enseignement des sciences, il me semble que les débats ont porté essentiellement sur le fait que les sciences ne peuvent être enseignées pour elles-mêmes, qu'elles sont porteuses de valeurs universelles mais qu'elles doivent, dans leur enseignement, être nécessairement contextualisées, orientées vers le réel, vers la vie, de manière à donner une dimension éthique à l'apprentissage et au développement de l'«apprendre à apprendre» pour soi-même et avec les autres. Mais, là aussi, le manque d'infrastructures, de moyens, de professeurs pose, manifestement, problème pour un grand nombre de pays et un soutien de la communauté internationale est indispensable.

### **Riches et pauvres en information**

Il est un fossé qui, en informatique et s'agissant de l'information, sépare incontestablement pays riches et pays pauvres. Il serait peu honnête de ne pas le reconnaître. Mais ce fossé n'existe pas qu'entre pays ou entre régions mais aussi entre pays et entre différents groupes sociaux.

Or, il est évident que les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont potentiellement une source d'innovation et de créativité. Il est clair que les écoles qui se voient dotées de moyens dans ce domaine, peuvent constituer des centres, et des centres communautaires, des centres interactifs de développement permettant aussi bien la formation initiale que la formation des adultes, etc.

Une démarche planifiée au niveau mondial est souhaitée; le développement de partenariats, sans oublier les autres médias – on parle en fait de la télévision, du livre, etc. –, pourrait permettre de réduire ce fossé, et là réside incontestablement l'un des éléments du développement d'une citoyenneté mondiale.

Les enseignants, quant à eux, doivent non seulement avoir la possibilité d'acquérir une «alphabétisation informatique» mais, plus que cela, ils doivent être en situation de devenir des créateurs d'objets et de méthodes pédagogiques, avec l'aide des nouvelles technologies. Il s'agit là d'un défi de plus à relever.

### **UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ POUR TOUS**

L'école reste souvent renfermée sur elle-même, prisonnière de ses traditions, de sa culture, peut-être même de son institutionnalisation. Elle n'entretient pas assez de contacts avec la société.

Et si on pousse le raisonnement jusqu'au bout, on pourrait se dire: «Mais mon Dieu, depuis le temps que l'on organise des conférences sur les curricula, les apprentissages, l'organisation et la gestion des établissements scolaires, comment se fait-il que nous en soyons toujours dans cette situation là?» Il est donc grand temps – et plusieurs délégués l'ont souhaité – il est donc grand temps de passer aux actes.

Les parents se sentent globalement peu écoutés dans ce système et se demandent quel est le sens de ce que fait l'école. Les savoirs à eux seuls suffisent-ils? Quelles compétences faut-il privilégier?

Ils ne sont pas les seuls à se poser des questions. Nous savons tous – spécialistes de l'éducation aussi bien que décideurs politiques – que les réformes en matière d'éducation

(suite en page 7)

# PUBLICATIONS DU BIE

Case postale 199, 1211 Genève 20, Suisse. Courriel : [j.fox@ibe.unesco.org](mailto:j.fox@ibe.unesco.org)

## RAPPORTS CONCERNANT LES ATELIERS ET SÉMINAIRES RÉGIONAUX À L'INTENTION DES SPÉCIALISTES DU CURRICULUM

Ces publications donnent un compte rendu des travaux de divers ateliers et séminaires régionaux et sous-régionaux concernant l'élaboration du curriculum. Ces réunions ont rassemblé des spécialistes issus des Ministères de l'éducation de la région et des experts internationaux. Ces rapports constituent donc un recueil de l'expertise disponible sur le thème de

la mise au point du curriculum, et ils associent les connaissances locales aux principes universellement acceptés. Des exemplaires sur papier peuvent être obtenus gratuitement auprès de l'Unité des Publications du BIE. On peut aussi les consulter et les télécharger à partir du site du BIE sur l'Internet:

<http://www.ibe.unesco.org/International/Publications/FreePublications/freehome.htm>



### ASIE DU SUD

NEW DELHI, INDE, 9-17 mars 1999

**Hallak, J.; Poisson, M. (dir. publ.).** *Globalization and living together: the challenge for educational content in Asia.* Genève, Suisse, BIE. 139 p. Anglais.

### AMÉRIQUE LATINE

BUENOS AIRES, ARGENTINE, 2-3 septembre 1999

**Braslavsky, C.** *The secondary education curriculum in Latin America: new tendencies and changes.* Genève, Suisse, BIE. 40 p. Anglais.



### ASIE DE L'EST

BEIJING, CHINE, 27-31 mars 2000

**Poisson, M. (dir. publ.).** *Science education for contemporary society: problems, issues and dilemmas.* Genève, Suisse, BIE. 136 p. Anglais.

### AMÉRIQUE LATINE

MALDONADO, URUGUAY, 31 juillet-2 août 2000

**Braslavsky, C.; Dussel, I.; Scaliter, P. (dir. publ.).** *Los formadores de jóvenes en América Latina: desafíos, experiencias y propuestas.* Genève, Suisse, BIE. 99 p. Espagnol.



### AFRIQUE DE L'OUEST

LIBREVILLE, GABON, 23-28 octobre 2000

**Aglo, J. (dir. publ.).** *Réforme des systèmes éducatifs et réformes curriculaires: situation dans les États africains au Sud du Sahara.* Genève, Suisse, BIE. 116 p. Français.

### SUD-EST ASIATIQUE

BANGKOK, THAÏLANDE, 12-16 décembre 2000

**Gregorio, C.G.; Byron, I. (dir. publ.).** *Capacity-building for curriculum specialists in East and South-East Asia.* Genève, Suisse, BIE. 48 p. Anglais.



### ÉTATS ARABES DU GOLFE

MUSCAT, OMAN, 17-21 février 2001

**Rassekh, S.; Thomas, J. (dir. publ.).** *The management of curriculum change and adaptation in the Gulf region.* Genève, Suisse, BIE. 108 p. Anglais.

### CARAÏBES

LA HAVANE, CUBA, 15-18 mai 2001

**Byron, I.; Rozemeijer, S. (dir. publ.).** *Curriculum development for learning to live together: the Caribbean sub-region.* Genève, Suisse, BIE. 72 p. Anglais.



Publiées par le BIE en collaboration avec l'Académie internationale de l'éducation, ces brochures décrivent dans un langage simple dix ou douze **principes universellement applicables** identifiés par les chercheurs et les personnalités universitaires. On peut se les procurer gratuitement auprès du BIE ou les télécharger à partir du site du BIE sur l'Internet: <http://www.ibe.unesco.org/International/Publications/EducationalPractices/prachome.htm>

Certains titres sont disponibles dans d'autres langues (voir le site web du BIE).

1. *Teaching*, par Jere Brophy. 36 p. Anglais. Cette brochure contient une synthèse des douze principes concernant la relation entre les pratiques de l'enseignement et les résultats obtenus par les élèves, dont la recherche a démontré qu'ils optimisent le curriculum et l'instruction.
2. *Parents and learning*, par Sam Redding, 36 p. Anglais. Cette brochure est centrée sur les parents – qui sont les premiers enseignants de l'enfant, et aussi les plus influents – et elle explique ce qu'ils peuvent faire pour aider leurs enfants à bien travailler à l'école.
3. *Effective educational practices*, par Herbert J. Walberg et Susan J. Paik. 24 p. Anglais. Les dix principes exposés dans cette brochure sont généralement applicables aux matières scolaires du primaire et du secondaire. Leur application entraîne des effets très positifs sur l'apprentissage d'élèves se trouvant dans des conditions extrêmement variables.
4. *Improving student achievement in mathematics*, par Douglas A. Grouws et Kristin J. Cebulla. 48 p. Anglais. Il s'agit d'un résumé des dix principes visant à améliorer la performance des élèves en mathématiques.
5. *Tutoring*, par Keith Topping. 36 p. Anglais. Cette brochure énonce dix principes concernant le tutorat. La recherche a montré que le tutorat peut être extrêmement efficace, notamment dans les endroits où il n'y a pas suffisamment d'enseignants professionnels. Cependant, pour que l'efficacité soit réelle, le tutorat doit être réfléchi, bien structuré et soigneusement contrôlé. Les tuteurs doivent clairement expliquer comment ils peuvent aider, et où sont leurs limites.
6. *Teaching additional languages*, par Elliot L. Judd, Lihua Tan et Herbert J. Walberg. 24 p. Anglais. L'enseignement de langues supplémentaires porte sur l'enseignement d'une deuxième, d'une troisième, voire d'une quatrième langue dans le pays d'origine des élèves où dans les pays dans lesquels ils ont émigré. Étant donné



qu'il existe un si grand nombre de langues différentes dans le monde et de si nombreuses raisons de les apprendre, l'enseignement des langues supplémentaires est à la fois un grand défi et une chance à saisir pour les éducateurs. Les dix principes énoncés dans la brochure s'appliquent à *n'importe quelle langue supplémentaire*.

7. *How children learn*, par Stella Vouniadou. 32 p. Anglais. La recherche nous a appris de nouveaux éléments concernant le processus d'apprentissage et l'acquisition de connaissances dans de nombreuses matières. Il en résulte que, désormais, le curriculum et l'instruction sont beaucoup plus axés sur l'élève que sur l'enseignant, qu'ils tentent de lier l'école aux situations de la vie réelle, et d'insister sur la compréhension et la réflexion plutôt que sur la mémorisation.
8. *Preventing behaviour problems: what works*, par Sharon L. Foster, Patricia Brennan, Anthony Biglan, Linna Wangand et Saud al-Ghaith. 36 p. Anglais. Dix principes pour prévenir des problèmes caractéristiques de la jeunesse très divers, allant du manque de courtoisie à des comportements dangereux pour la santé et la vie, tels que le tabagisme, l'abus d'alcool et la violence. Ces principes permettraient de convaincre les enfants et les jeunes d'acquiescer des habitudes favorisant leur bien-être et leur santé pour leur vie entière.

Cette série de brochures fournit des explications approfondies sur certaines **innovations en éducation** qui ont remporté un succès considérable et dont on estime qu'elles présentent un grand intérêt pour les décideurs et les praticiens de l'éducation dans le monde. On peut se les procurer gratuitement auprès du BIE ou les télécharger à partir de son site sur l'Internet:

<http://www.ibe.unesco.org/International/Publications/INNODATAMonograph/monograph.htm>

1. *The Secondary education Certificate and Matriculation Examination in Malta*, par Ronald G. Sultana. 32 p.

Un système d'examen local a été mis en place à Malte aux niveaux secondaire et post-secondaire.

2. *The Science of Thinking and Science for Thinking: a description of a cognitive acceleration through Science Education (CASE)*, par Philip Adley. 40 p. (Disponible en anglais, français et espagnol).

Ce programme vise à améliorer le processus de la pensée chez les enfants en accélérant leur progression vers des niveaux de pensée plus élevés grâce à la compréhension des concepts scientifiques.

3. *Systems of Knowledge: a case study of curriculum innovation in Malta*, par Joseph Giordmaina. (Épuisé).

4. *Climbing the ladder: a case study of the Women's Secondary Education Programme of Allama Iqbal Open University, Pakistan*, par Riffat Haque et Syeda Najeeba Batool. 32 p.

L'enseignement secondaire est dispensé aux femmes vivant dans des communautés rurales, isolées, et à bas revenus, grâce à l'éducation à distance, ce qui leur permet de combiner l'étude à la maison et les tâches domestiques.

5. *Curriculum innovation in Portugal: the Aréa escola – an arena for cross-curricular activities and curriculum development*, par Gertrudes Amaro. 56 p.

Une nouvelle conception du curriculum centrée sur les activités transversales a été introduite au Portugal.

6. *La pédagogie convergente: son expérimentation au Mali et son impact sur le système éducatif*, par Samba Traoré. 48 p. (En français uniquement)

Au début du primaire, les enfants reçoivent l'enseignement dans leur langue maternelle, ce qui a un effet bénéfique sur la suite de leur éducation.

7. *Tools of the Mind: a case study of implementing the Vygotskian approach in American early childhood and primary classrooms*, par Elena Bodrova et Deborah J. Leong. 40 p.

Plusieurs outils ont été mis au point pour soutenir l'acquisition de la lecture, de l'écriture et du calcul au début de l'éducation, ainsi qu'une méthode de formation des enseignants très novatrice.

8. *Reciprocal teaching: the application of a reading improvement strategy on urban students in Highland Park, Michigan, 1993-1995*, par Carolyn J. Carter. 39 p.

Une approche à l'amélioration des compétences en lecture fondée sur le développement de la compréhension par le dialogue sur le texte entre enseignants et élèves.

9. *Creating new choices: a violence prevention project for schools in Australia*, par Maree Sidey. 51 p.

Programme de prévention de la violence reposant sur l'instauration d'un environnement social équitable pour tous les membres de la communauté scolaire.

10. *École propre – école verte: une voie pour qualifier l'école, mobiliser la communauté et protéger l'environnement – une expérience guinéenne à partager*, par Lamine Barry. 40 p. (En français uniquement).

Le but de ce projet est de dispenser aux élèves du primaire une éducation et une formation en matière de santé et d'environnement pour contribuer au développement durable en Guinée.

11. *The Invention Curriculum: a Malaysian experience*, par Ahmad Mohamed Sharif et Kong Meow San. 36 p.

Les élèves sont encouragés à créer un produit qui combine nouveauté et valeur commerciale, et à acquérir ainsi des compétences en matière de créativité et de résolution des problèmes dans le domaine de la technologie.

12. *The Attunement Strategy: reclaiming children's motivation by responsive instruction*, par Luc Stevens, Wim van Werkhoven et Jos Castelijns. 44 p.

L'équipe de recherche s'est penchée sur les problèmes des élèves qui ne veulent pas ou ne peuvent pas se centrer sur des tâches spécifiques pendant les cours, qui manquent de motivation, ou dont les comportements sont à l'origine de perturbations.



Le 28 novembre 2001, la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève a organisé, en collaboration avec le BIE, un séminaire d'information sur le VIH/SIDA. Ci-dessous un bref résumé des différentes interventions.

La répartition des 40 millions d'adultes et enfants vivant avec le VIH/SIDA a permis de constater que plus des trois-quarts se concentrent dans l'Afrique subsaharienne – région la plus touchée par cette pandémie. Seize pays ont une prévalence de plus de 10 pour cent. En 2001, le nombre de nouveaux cas de l'infection est estimé à cinq millions. Par jour, cela représente quatorze mille nouveaux cas. L'impact de cette pandémie se reflète sur la croissance, les revenus, la pauvreté, l'espérance de vie et l'éducation.

Malgré les efforts en cours pour développer un vaccin, les interventions de prévention connues et efficaces ont montré leur efficacité. L'utilisation des préservatifs a augmenté considérablement en une décennie parmi la population des 17 à 30 ans. Toutefois la connaissance sur l'existence ou l'accessibilité aux préservatifs est souvent encore très limitée, de même que certaines croyances négatives ou fausses perceptions.

La promotion de la santé pour et par les jeunes, y compris les garçons, dans leurs contextes, dès la pré-adolescence, et l'accessibilité pour de meilleurs services pour les jeunes sont des exemples de défis à relever par l'éducation préventive.

Au cours des vingt dernières années, l'éducation à la prévention VIH/SIDA a pris des formes très diverses. Ce sont des campagnes de sensibilisation à la prévention des risques, des actions de surveillance et de contrôle des maladies. Elles peuvent cibler les spécialistes. Elle peuvent s'adresser spécialement aux élèves, aux étudiants ou encore au grand public. Radio, cinéma, télévision, campagnes de communication sont alors mises à contribution.

À la lumière de ces expériences, plusieurs aspects demandent d'être revus spécifiquement. En premier, il s'agit de discuter ce qu'est une éducation à la prévention dans le cadre d'une politique de santé. En second, il s'agit de repenser les stratégies éducatives. Plusieurs évaluations entreprises mettent en évidence le peu d'impact des actions de communication ou des activités ponctuelles de sensibilisation.

### Particularités de l'éducation à la santé

L'éducation à la santé présente des particularités qui la différencient aussi bien des programmes scolaires habituels que des activités de soin. Par rapport à l'école, la santé n'est pas un savoir comme les autres; en effet, il n'est pas banal qu'on enseigne aux élèves quelque chose qui touche à leur personne, à leur intimité, ou à des tabous sociaux comme la sexualité ou la mort. Elle fait de plus en plus appel à des approches interdisciplinaires en relation avec une éducation à l'environnement ou à la citoyenneté.

Pour un professionnel de la santé (médecins, infirmiers, etc.), il est inhabituel de focaliser son attention sur la santé de façon positive et d'avoir pour interlocuteur un public sain. Les savoirs de santé ne sont pas seulement médicaux. Plusieurs dimensions, environnementales et sociales entre autres, sont à intégrer. En institutionnalisant strictement la seule prudence, on s'offre les apparences d'une fausse sécurité, tout en s'interdisant un changement potentiel.

Les savoirs de santé ne sont pas non plus uniquement cognitifs. Ce sont d'abord des attitudes, des compétences relationnelles qui vont jusqu'à la capacité de prendre des initiatives concrètes et de gérer des situations: le savoir-agir. L'explicitation des aspects relationnels peut entraîner des remises en cause de certaines habitudes ou traditions de l'école ou de la famille. Une éducation à la santé ne peut éluder ces questions.

### Stratégies éducatives optimales

L'évaluation de campagnes récentes met en évidence beaucoup de naïveté dans les tentatives passées. Le modèle «pédagogique» envisagé est le plus souvent de type frontal: on pense qu'il suffit de dire pour que le message «passe».

En matière d'éducation à la santé, il ne suffit pas de savoir, il nous faut encore mobiliser ce savoir. Ce qui n'a rien d'évident. Certains pensent pouvoir régler le problème par la «publicité» – on constate très bien le peu d'impact des campagnes de prévention envers les jeunes.

Les obstacles sont partout aussi bien affectifs que cognitifs ou métacognitifs. Les seules stratégies efficaces sont multiples et systémiques. Seule la combinaison d'éléments moteurs issus de la biologie – la connaissance de l'infection; de la psychologie – les

comportements sexuels habituels; de la psychanalyse – l'image de soi; de la sociologie – les personnes repères, artistes, mannequins; ou de l'anthropologie – mon comportement avec les autres – ont quelques chances de succéder.

Les conceptions du public ou des professionnels visés, en d'autres termes leurs pratiques habituelles, leurs évidences ou leurs modes de raisonnement, sont autant de facteurs limitants pour comprendre le message ou le mettre en application.

Il n'y a plus de juste ou de faux! L'adoption de comportements «sains» passe par la discussion en groupes qui favorise la prise de conscience des motivations, met en évidence la diversité des aspects à prendre en considération et anticipe des choix de modes de vie. Rien n'est direct ou automatique.

### Environnement didactique

Toute entreprise éducative vise une modification du comportement des personnes auxquelles elle s'adresse. On peut obtenir une telle modification par la coercition, la crainte, le conditionnement, l'influence ou encore par la conviction. Cette dernière stratégie est de plus en plus répandue, non seulement pour des raisons d'ordre moral, mais aussi parce qu'elle s'est avérée plus efficace. Cependant, pour être convaincu il faut avoir compris. Car tout individu, quel que soit son niveau d'acculturation, est inévitablement porté à construire ses propres théories subjectives sur le monde qui l'entoure: théories qui peuvent être différentes de celles dites «officielles», mais qui néanmoins peuvent lui suffire et même le satisfaire pour répondre aux besoins de sa vie quotidienne. Or, c'est nécessairement à partir de ces théories-là que l'entreprise éducative doit élaborer son œuvre de conviction.

Le Bureau international d'éducation (BIE) distribue gratuitement son bulletin trimestriel intitulé *Information et INNOVATION en éducation* en anglais, en français et en espagnol. La version espagnole est mise au point par le Bureau de l'UNESCO à Santiago. Les informations figurant dans *INNOVATION* peuvent être librement reproduites, à condition qu'il soit fait mention de leur source. *INNOVATION* est disponible sur l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.ibe.unesco.org>. Pour s'inscrire sur la liste des destinataires, s'adresser à: Unité des publications, BIE, Case postale 199, 1211 Genève 20, Suisse. Courriel: [j.fox@ibe.unesco.org](mailto:j.fox@ibe.unesco.org)

(suite de la page 2)

sont longues à mettre en œuvre, qu'elles sont coûteuses mais que l'éducation est incontestablement un investissement tant au niveau individuel qu'à celui de la société. Il faudra donc trouver les moyens de convaincre les autorités et l'ensemble de la société. Que cette éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle, cette éducation à vivre ensemble, est un investissement au niveau sociétal – et quand je dis au niveau sociétal, je parle bien sûr du niveau mondial, régional et national.

Comment parler de qualité de l'éducation quand l'accès aux écoles n'est pas possible pour des raisons de conflits armés ou de pressions politiques, voire psychologiques? Quel sens garde encore, dans ces circonstances, le droit à l'éducation? De quelle qualité parle-t-on?

Dans de nombreux pays, les moyens essentiels font défaut: manque de professeurs, manque ou quasi-manque de manuels scolaires, accès difficile aux technologies de l'information, sans parler des méthodologies d'évaluation des besoins, de construction des programmes, d'enseignement ou d'évaluation des résultats.

Par ailleurs, il faut se poser la question suivante: si l'on peut mesurer l'ensemble de ces critères par des indicateurs quantitatifs, par exemple – et je pense que c'est une question fondamentale – comment évaluer la qualité des relations humaines, du savoir et vouloir vivre ensemble?

Dans le champ du vivre ensemble, il semble clair que la vision d'une harmonie mondiale est une sorte – et je m'excuse si je fais référence à un chanteur belge – de quête de «l'inaccessible étoile». Les conflits existent, ils sont inévitables. Ce qu'il faut faire – au sujet des conflits culturels bien entendu –, c'est apprendre aux jeunes à pouvoir les gérer, donc leur donner les moyens de la prévention et de la gestion de ces conflits

## LES PISTES D'ACTION

Les pistes d'action sont nombreuses et je ne vais pas toutes les citer. En voici simplement une sélection.

La première affirmation – et je pense qu'elle a été mentionnée tout au long de cette Conférence – est une forte volonté de mieux connaître et de faire partager les expériences et les bonnes pratiques, dans le domaine tant de la qualité de l'enseignement que de celui des réformes ou des pratiques de l'éducation.

C'est aussi une conscience profonde que l'école doit tisser des partenariats à tous les niveaux (local, régional, mondial), avec tous les partenaires de la société, y compris du monde économique, afin de développer les ressources humaines et la cohésion sociale. Le partenariat ainsi conçu doit s'entendre comme un processus d'appropriation, pour permettre à chacun de faire sien le système éducatif et mobiliser les énergies et moyens locaux tout autour de l'école, bien sûr, mais aussi autour des différents processus mis en œuvre à l'école aussi bien dans la planification que, par exemple, dans les programmes d'enseignement qui sont parfois des objets difficiles à manier. Une remarque à ce niveau: ce type de partenariat doit aussi permettre, par la transparence, d'éradiquer un certain nombre de gaspillages et parfois la corruption.

Les cultures, bien sûr, ne peuvent être hiérarchisées, et seule l'éducation à l'empathie doit permettre la gestion efficace des conflits à ce niveau-là.

Je vais terminer en reprenant quelques interventions concernant l'avenir. Nous parlons de l'éducation au XXI<sup>e</sup> siècle

et nous sommes en 2001. Nous avons donc devant nous quatre-vingt-dix-neuf ans du XXI<sup>e</sup> siècle. La plupart d'entre nous ne seront pas là pour en voir la conclusion. Enfin je vous le souhaite – je ne me fais pas trop d'illusions quant à ma personne – mais il est clair que prévoir l'avenir, excepté pour des personnes qui en font commerce, est un exercice difficile. Quelles seront les connaissances? Quelles seront les compétences dont les jeunes de demain auront besoin pour s'intégrer et vivre dans la société? Quelles seront les compétences dont les professeurs de demain auront besoin pour enseigner? Ceux qui sont pour l'instant en formation dans nos écoles normales, dans nos universités, n'enseigneront que durant les trente prochaines années. Personne ne peut répondre à ces questions.

Je voudrais faire ici référence à un très grand pédagogue anglais selon lequel, dans dix ans, 30 pour cent des connaissances qui seront enseignées ne sont pas encore connues aujourd'hui. Donc je crois que l'on doit fatalement revenir vers des compétences, des «savoirs mis en action», la capacité de traduire des savoirs en actions, vers des compétences fondamentales, des compétences-clés.

Ces compétences-clés me semblent avoir été identifiées au cours de l'ensemble de nos débats. Ce sont essentiellement:

- apprendre à apprendre (que l'on traduit dans un programme du style «Lifelong learning», mais c'est apprendre à apprendre, fondamentalement);
- l'utilisation de manière pertinente et efficace des technologies de la communication;
- l'éducation scientifique, y compris les mathématiques, bien entendu;
- et les compétences sociales, les compétences pour vivre ensemble, la tolérance, l'empathie.

En conclusion, nous pourrions dire, incontestablement, que la qualité de l'éducation, en tenant compte de ces critères-là, est aussi la qualité de la vie et que, par conséquent, les moyens nécessaires doivent être garantis à tous pour accéder à cette qualité de vie. Il y a eu de nombreux débats sur le statut des enseignants, de nombreuses remarques. Je suis un enseignant, un enseignant universitaire, c'est-à-dire pas très bon au point de vue pédagogique! Plus on monte dans le système d'enseignement, moins on a besoin d'être bon dans le domaine pédagogique. Je pense qu'il est grand temps de reconsidérer le statut des enseignants. Il faut revaloriser leur traitement, revoir leur formation initiale et continue, valoriser leur action et les soutenir. La société dans son ensemble a une mission à ce niveau-là, j'en suis convaincu.

Nous avons beaucoup parlé de la qualité et nous nous sommes souvent demandé ce que cela pouvait être. Je pense évidemment qu'il y a plusieurs approches, mais une approche est ce qui combine à la fois la volonté et un double mécanisme, lequel est relativement simple théoriquement ou conceptuellement. Ce mécanisme, qui est toutefois extrêmement difficile à mettre en œuvre, est celui de la double évaluation: l'évaluation interne et externe. Cela n'a pas été strictement discuté, c'est simplement par rapport aux débats qui se sont tenus que je souhaitais apporter cet éclaircissement. Je pense qu'il faut nécessairement accepter que, dans l'évaluation interne, c'est le regard des autres qui est porté sur nous-mêmes. Dans l'évaluation externe, cela est encore plus dur puisque ce sont ceux qui ne participent pas à la communauté scolaire qui évaluent. □

## NOUVELLES DU CMAEC

### 11<sup>e</sup> Congrès mondial

Le 11<sup>e</sup> Congrès mondial des Associations d'éducation comparée s'est tenu à l'Université nationale d'éducation de Corée, République de Corée, du 2 au 6 juillet 2001. L'occasion était exceptionnelle, et l'organisation a été assurée par l'Association d'éducation comparée de la Corée, sous la direction du Professeur Lee Byungjin. Plus de 400 délégués y ont participé, et nombre d'entre eux venaient d'Asie. Le lieu choisi pour l'événement a favorisé un examen de l'éducation comparée dans une perspective asiatique, au profit d'un meilleur équilibre mondial, notamment après les congrès qui s'étaient déroulés en Afrique, en Australie et en Europe.

Le Président de la République de Corée a honoré tous les délégués en leur adressant un message vidéo de bienvenue, et le Vice-Premier Ministre a participé à la cérémonie d'ouverture. Le Professeur Lee et ses collègues avaient mis au point un savant dosage d'interaction académique et culturelle qui a eu beaucoup de succès, et les délégués ont pu suivre un excellent programme d'exposés, de visites et d'événements musicaux. Il convient de remercier tout particulièrement TourNet des efforts sans fin qui ont été déployés pour assurer un appui logistique.

Le thème de la Conférence était «Nouveaux défis et nouveaux paradigmes: vers l'éducation du XXI<sup>e</sup> siècle». Les principaux discours ont été le fait de Bom-Mo Chung (*Le défi du siècle: de l'analyse à la synthèse*), de Robert Cowen (*L'effondrement des certitudes; principaux concepts d'éducation comparée*), de Kyu Hwan Lee (*Les problèmes des politiques de l'éducation et la mondialisation néolibérale*), de L. L. Souprounova (*Les particularités de la mise à jour de l'éducation dans le Nord du Caucase, dans la Russie d'aujourd'hui*), de Byong-Sun Kwak (*Harmonie et coexistence: appel de l'Asie de l'Est en faveur d'un monde durable*), et de Zhou Nan-Zhao (*Les défis lancés par le développement à l'éducation dans la région de l'Asie et du Pacifique et les stratégies conçues par l'UNESCO pour y faire face*). Le Président du CMAEC a fait son discours sur le thème suivant «L'avenir de l'éducation comparée et internationale sur fond de mondialisation».

La Conférence s'est caractérisée par la mise en place de commissions à thème, portant notamment sur les théories et les changements de théorie, l'enseignement supérieur, l'éducation pour tous et l'alphabetisation, l'éducation pour tous au service de la paix et de la justice, l'égalité entre hommes et femmes, la culture, le savoir local et l'apprentissage, la formation des enseignants, le programme d'études, la politique éducative; l'apprentissage tout au long de la vie, les mondes de l'enfance, la réforme de l'éducation dans les sociétés en transition.

Un double numéro spécial de la *Revue internationale de l'éducation*, contenant des exposés présentés au congrès, paraîtra en 2003 et sera ensuite publié sous forme d'ouvrage.

### CMAEC: Comité exécutif

Dans son rapport à la 29<sup>e</sup> réunion du Comité exécutif, le Président sortant, David Wilson, s'est félicité de constater que nombre des initiatives politiques et pratiques qu'il avait soutenues pendant son mandat avaient porté leurs fruits et que le CMAEC traversait une phase florissante. Il a notamment souligné la préparation du Rapport sexennal du CMAEC à l'UNESCO; cette tâche particulièrement difficile a été achevée sous son mandat.

Le Comité exécutif a remercié David Wilson de la manière dont il a dirigé le CMAEC au cours des cinq dernières années. Mark Bray, Secrétaire général, lui a fait cadeau d'un ouvrage

tout récemment écrit par Gu Mingyuan (Président de l'Association chinoise d'éducation comparée), intitulé: *L'éducation en Chine et à l'étranger: réflexions sur une vie passée à l'étude de l'éducation comparée*.

Anne Hickling Hudson a été élue nouvelle Présidente du CMAEC. Elle a évoqué un certain nombre d'idées conçues dans le but de poursuivre la tâche entreprise par David Wilson, telle que l'amélioration des travaux de consultation du CMAEC et le développement de l'éducation comparée dans le monde.

Kiok Yoon a été nommé à l'un des postes de vice-présidents et Crain Soudien a bénéficié d'une prolongation de mandat sur l'autre poste, jusqu'au prochain Congrès. Vandra Masemann et David Wilson ont été invités à servir le comité en qualité de membres cooptés. Mark Bray a été félicité par le Comité exécutif pour sa récente accession au poste de Secrétaire général.

Le Comité exécutif projette de se réunir:

- lors du Congrès du CESE à Londres, Royaume-Uni, en juillet 2002;
- lors de la Conférence (CIES) qui aura lieu à Orlando, Floride, États-Unis d'Amérique, du 6 au 9 mars 2002;
- lors de la Conférence (CIES), qui aura lieu aux États-Unis d'Amérique en mars 2003.

### 12<sup>e</sup> Congrès mondial

On étudie diverses possibilités d'accueil pour le 12<sup>e</sup> Congrès mondial, et on espère identifier un pays hôte dans un avenir très proche.

### Proposition de l'Association d'éducation comparée et d'histoire de l'éducation de l'Afrique australe (SACHES)

La SACHES a fait savoir que le succès du 10<sup>e</sup> Congrès, qui avait eu lieu dans la Ville du Cap a produit un surplus financier important, et qu'elle souhaite en investir une partie dans un projet visant à promouvoir la recherche et les publications. Cette proposition a été acceptée par le Comité exécutif du CMAEC. On trouvera de plus amples informations concernant ce programme sur le site du CMAEC sur l'Internet (voir adresse ci-après).

### Relations avec l'UNESCO

Le CMAEC a été officiellement reconnu en tant qu'organisation maintenant des liens opérationnels avec l'UNESCO. Ces liens ont été considérablement renforcés par les travaux de Pierre Laderrière, qui agissait au nom du Conseil. Une fonction parallèle a été menée à bien par le Comité permanent de liaison de l'UNESCO, présidé par Suzanne Majhanovich, qui renonce désormais à ses fonctions. Elle sera remplacée à la présidence par Pierre Laderrière.

Le Comité exécutif a demandé à Christine Fox de représenter le CMAEC à la réunion qui s'est tenue à Bangkok, du 12 au 14 juillet 2001. Le comité espère que Pierre Laderrière assistera à la réunion qui aura lieu à Paris du 12 au 15 décembre 2001, et qu'un membre de la SACHES pourra assister à la réunion qui aura lieu en Afrique du Sud en septembre 2002.

### Site du CMAEC sur l'Internet

Le CMAEC dispose de son propre site, dont le Centre de recherche en éducation comparée de l'Université de Hong Kong assure la maintenance. Ce site fait actuellement l'objet d'une reconception et d'un perfectionnement. Son adresse est la suivante: <http://www.hku.hk/cerc/wcces.html>